

Covid à l'école : Castex assouplit le protocole, trois autotests suffiront pour les cas contact

Par [Steve Tenré](#)

Publié hier à 20:23,

Mis à jour hier à 23:10



Le premier ministre Jean Castex. *GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP*

Le premier ministre allège une nouvelle fois un protocole sanitaire décrié par les principaux syndicats d'enseignants et de parents d'élèves.

Un deuxième assouplissement en une semaine. Face à l'«engorgement» des laboratoires et des pharmacies, submergés par une recrudescence de cas de Covid, le protocole sanitaire dans les écoles va de nouveau être allégé, a annoncé Jean Castex au Journal Télévisé de 20h de France 2, ce lundi soir.

Lorsqu'un cas sera déclaré dans une classe, les enfants contact n'auront plus à faire de test PCR ou antigénique, comme le prévoyaient les mesures de la rentrée du 3 janvier. «Trois autotests, qui seront gratuits, suffiront», a ainsi déclaré le premier ministre. Conformément aux règles en vigueur, ils devront être effectués au jour de l'annonce de la positivité d'un élève, à J+2 et à J+4. Suite au précédent allègement, les élèves n'ont plus à réaliser un nouveau parcours complet si un nouveau cas positif apparaît dans leur classe dans un délai inférieur à sept jours.

Les demandes de certains parents d'élèves, qui souhaitaient un protocole avec moins de tests, sont donc restées lettre morte. Alors que les pharmacies et laboratoires croulent sous les prélèvements nasopharyngés, environ 1,5 million chaque jour, Jean Castex s'est refusé à modifier la doctrine française, en défendant cette politique de tests massifs dont l'abandon reviendrait à «casser le thermomètre».

En revanche, lorsqu'un cas positif est déclaré dans une classe, les parents n'auront plus à immédiatement «*venir chercher leur enfant - on attendra la fin de la journée*». Enfin, le premier ministre a annoncé qu'une seule attestation sur l'honneur, certifiant que le premier autotest est négatif, suffirait pour un retour en cours. Via «*ces dispositifs de simplification*», l'exécutif se fixe pour objectif de garder coûte que coûte «*les écoles ouvertes, dans l'intérêt de l'enfant*», a justifié le premier ministre, qui a toutefois révélé un total de «*10.453 classes fermées*» lundi soir.

Une grève prévue jeudi

Avec ce nouvel allègement, le chef du gouvernement tente d'apaiser des syndicats d'enseignants en colère. La grande majorité d'entre eux ont appelé à une grève nationale le jeudi 13 janvier, face à ce qu'ils qualifient de «*pagaille indescriptible*» suscitant un «*fort sentiment d'abandon parmi les personnels*».

Lundi soir, Sophie Venetitay, secrétaire adjointe du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FSU), dénonçait au *Figaro* un allègement «*irresponsable*»: «*Le recours systématique aux autotests et aux attestations ne permet pas de repérer efficacement les cas (...) On demande une plus grande protection face au virus, et le premier ministre allège le protocole, c'est hors-sujet !*». «*C'est du total mépris vis-à-vis des enseignants qui sont sur le terrain, cet allègement va décupler les contaminations*», a de son côté réagi Guislaine David, du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire.

Reste à convaincre les associations de parents d'élèves. Suivant les enseignants, la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) a appelé à ne pas «*envoyer les enfants à l'école*» jeudi, soulignant qu'il «*est grand temps de mettre la personne de l'enfant et ce qu'il vit dans le protocole d'isolement au centre de l'échiquier*». «*Les parents deviennent chèvre*», a aussi fait valoir Laurent Zameczkowski, vice-président de la fédération de parents d'élèves Peep.

«*Après une semaine de cacophonie et de pénurie, Jean-Michel Blanquer est désavoué en direct par son premier ministre*», a lui cinglé le patron des députés LR, Damien Abad, tandis que Yannick Jadot, candidat écologiste à la présidentielle, a fustigé «*défaut d'anticipation, cafouillage et mépris*».

Des critiques entendues par le gouvernement. Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a tenté de faire amende honorable, vendredi, en reconnaissant un protocole «*extrêmement difficile*» à vivre pour les familles et, «*ça et là, des ruptures de stocks d'autotests*» en pharmacie. Jean Castex, lundi soir, a aussi reconnu des difficultés. «*Moi-même, je suis père de famille, je vois bien ce qu'il se passe*», a-t-il admis.

À VOIR AUSSI - Les enfants ne pourront se faire tester qu'en fin de journée si un cas positif est détecté dans leur classe, annonce Jean Castex